



ANALYSE TRIMESTRIELLE DU MARCHÉ DES JEUX EN LIGNE

2ème trimestre 2020

Introduction

L'Autorité Nationale des Jeux (ANJ) est une nouvelle autorité administrative indépendante née des réformes du cadre de régulation du marché des jeux d'argent introduites en 2019 par la loi PACTE et l'ordonnance du 2 octobre 2019. Elle est officiellement lancée le 23 juin 2020 suite à la réunion de son premier collège, et est placée sous la présidence d'Isabelle Falque-Pierrotin.

L'ANJ prend la succession de l'ARJEL en tant qu'autorité en charge de la régulation du marché des jeux d'argent. Son périmètre d'intervention et ses compétences sont toutefois plus étendus que ceux de son prédécesseur. En effet, en plus des activités de jeux en ligne ouvertes à la concurrence, l'ANJ régule les activités de jeux d'argent sous droits exclusifs (jeux de loterie, paris sportifs et hippiques exploités en réseau physique de distribution). L'Autorité veille également au contrôle de la politique en matière de jeu responsable des casinos et clubs de jeux parisiens.

L'ANJ publie son premier rapport d'activité trimestriel à des fins d'information générale. L'Autorité étant tenue de préserver le secret statistique des activités sous monopole, le présent rapport se focalise sur le marché des jeux en ligne, en dépit de l'élargissement du périmètre de régulation de l'ANJ par rapport à l'ARJEL.

Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés à échéance hebdomadaire ou trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1^{er} avril au 30 juin 2020.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les Comptes Joueurs Actifs (CJA), c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

Synthèse des données d'activité

	Évolution trimestrielle			Évolution semestrielle		
	T2 2019	T2 2020	Variation	S1 2019	S1 2020	Variation
Paris sportifs						
Nombre de CJA	1 696 000	1 093 000	- 36%	2 422 000	2 186 000	- 10%
Mises	1 199 m€	513 m€	- 57%	2 475 m€	1 732 m€	- 30%
Produit Brut des Jeux	214 m€	94 m€	- 56%	436 m€	356 m€	- 18%
Paris hippiques						
Nombre de CJA	313 000	319 000	+ 2%	452 000	442 000	- 2%
Mises	269 m€	362 m€	+ 35%	542 m€	662 m€	+ 22%
Produit Brut des Jeux	66 m€	88 m€	+ 33%	133 m€	162 m€	+ 21%
Poker						
Nombre de CJA	634 000	1 064 000	+ 68%	848 000	1 324 000	+ 56%
Produit Brut des Jeux	63 m€	142 m€	+ 126%	131 m€	239 m€	+ 83%
TOTAL						
Nombre de CJA	2 213 000	2 019 000	- 9%	3 016 000	3 140 000	+ 4%
Produit Brut des Jeux	342 m€	323 m€	- 6%	700 m€	758 m€	+ 8%

Au 2ème trimestre 2020, le marché des jeux en ligne a enregistré une baisse de 6% de chiffre d'affaires et un recul de 9% de comptes joueurs actifs. Le recul du Produit Brut des Jeux (PBJ) global des opérateurs a notamment atteint 24% sur la période de confinement (du 16 mars au 10 mai) par rapport à 2019 à période comparable.

Ces résultats globaux cachent néanmoins des dynamiques opposées selon le segment de jeu. Sur l'ensemble du trimestre, le secteur des paris sportifs a ainsi fortement subi les effets de la crise sanitaire avec une baisse de 56% de son Produit Brut des Jeux (PBJ). A l'inverse, les segments du poker (+126%) et, dans une moindre mesure, des paris hippiques (+33%) enregistrent une forte hausse de leur chiffre d'affaires.

Le poids de l'activité des paris sportifs dans le chiffre d'affaires de l'ensemble du marché passe ainsi de 63% au T2 2019 à 29% au T2 2020. Le poids de l'activité poker progresse à l'inverse de 26 points (44%) et celui des paris hippiques augmente de 8 points (27%) par rapport à l'an passé sur la période.

Au total, sur les 6 premiers mois de l'année, le PBJ global du marché agréé en ligne atteint 758 millions d'euros, soit une hausse de 8% par rapport au premier semestre 2019. On note ainsi un net ralentissement de la croissance du marché (+22% du PBJ au 1^{er} trimestre 2020).

Paris sportifs

Le segment des paris sportifs en ligne est en général la composante du marché des jeux en ligne la plus dynamique. L'offre de paris sportifs du trimestre a néanmoins été profondément altérée par les annulations massives ou reprises tardives des manifestations sportives. Face à cette réduction de l'offre, et afin de soutenir le marché, le collège de l'ARJEL a autorisé l'ajout de 7 compétitions à la liste d'événements sportifs pouvant servir de support de paris sportifs en France. Ces compétitions, qui répondent aux exigences de l'Autorité concernant la lutte contre les manipulations sportives, ont permis aux opérateurs de continuer à proposer une offre de paris sportifs durant toute la période de suspension des compétitions majeures.

Pendant la période de confinement, les mises et le PBJ sur ce segment ont, en effet, respectivement reculé de 85% et 87% par rapport à la même période en 2019. Comme au trimestre précédent, c'est le seul segment des jeux en ligne ouverts à la concurrence en perte d'activité.

La perte d'activité du second trimestre est beaucoup plus prononcée que celle du précédent trimestre et s'enregistre cette fois en mises et en Produit Brut des Jeux. Ainsi, les mises du trimestre **reculent de 57% à 513 millions d'euros**. Le chiffre d'affaires du trimestre baisse dans des proportions presque identiques (-56%) et atteint **94 millions d'euros**. Cette perte significative d'activité a un impact d'autant plus important sur les résultats des opérateurs que les prévisions de croissance étaient initialement optimistes en raison du déroulement prévu de l'UEFA Euro 2020.

Alors qu'ils avaient prévu de réaliser un effort marketing important à l'occasion de cette compétition, les opérateurs ont fortement réduit leurs dépenses publicitaires en paris sportifs au cours du 2^{ème} trimestre 2020¹ face à la baisse de leur activité.

Grâce à la reprise de certaines compétitions majeures à partir du mois de mai, l'activité des opérateurs a progressivement augmenté jusqu'à atteindre un niveau légèrement supérieur à 2019 en termes de mises sur la dernière semaine du trimestre.

La situation spécifique du trimestre a provoqué un désintérêt des parieurs, notamment chez les plus jeunes (18-24 ans) dont la proportion recule de 4 points sur le trimestre (32%), et a nui au recrutement de joueurs sur l'activité. **Le nombre de comptes joueurs actifs sur l'activité a ainsi reculé de 36%, un rythme toutefois inférieur à celui du PBJ**. La dépense moyenne par compte joueur actif sur le trimestre² s'élève ainsi à 86€ contre 126€ au T2 2019 (-32%).

Les résultats communiqués par la FDJ témoignent de difficultés similaires sur le segment des paris sportifs. En effet, l'opérateur sous monopole enregistre une baisse de 39% de mises en paris sportifs, tous canaux confondus, au premier semestre et jusqu'environ 61% sur le seul deuxième trimestre.

Paris hippiques

Le marché des paris hippiques en ligne est de nouveau en croissance ce trimestre à un rythme de progression qui n'avait pas été relevé depuis l'ouverture du marché en 2010. Les enjeux engagés par les joueurs sur les courses supports de paris du trimestre s'élèvent à **362 millions euros, soit une progression de 35%** au regard du deuxième trimestre 2019. Ce volume d'enjeux correspond également au niveau le plus important généré sur un trimestre. Il est supérieur de plus de 55 millions d'euros au précédent pic qui date du premier trimestre 2013. Parallèlement, le PBJ du trimestre progresse dans des proportions presque similaires aux mises (+33%) à **88 millions d'euros, soit son niveau le plus important**.

Et pourtant, l'offre de paris hippiques a été nettement altérée ce trimestre suite à l'interruption des courses françaises jusqu'au 11 mai 2020.

Toutefois, les mises enregistrées sur cette période ont augmenté de 16% notamment grâce au maintien et aux ajouts de courses étrangères, approuvés par le Ministère par l'agriculture et de l'alimentation après avis informel de l'ARJEL³, au calendrier de courses hippiques supports de paris en France. La progression des mises en paris hippiques trouve également sa source dans le report d'une

¹ A noter que la stratégie promotionnelle des opérateurs, et notamment les budgets alloués à chaque vecteur, sera approuvée annuellement par l'ANJ.

² Produit Brut des Jeux moyen généré par un compte joueur actif sur l'ensemble du trimestre

³ L'ANJ a, pour la première fois, fourni un avis officiel au Ministère de l'agriculture et de l'alimentation sur le calendrier des courses hippiques à l'occasion de la réunion de son premier collègue le 23 juin 2020.

partie des parieurs sportifs vers les paris hippiques pendant la période de suspension des compétitions sportives majeures. Dès la reprise des courses françaises, le marché a enregistré une augmentation du nombre de parieurs, qui a eu pour conséquence d'accélérer la progression des enjeux sur les dernières semaines du trimestre.

Le nombre de comptes joueurs actifs en paris hippiques ce trimestre n'a augmenté que de 2%. La forte progression du PBJ sur ce segment provient donc d'une intensification de la pratique des parieurs. La dépense moyenne par compte joueur actif sur l'ensemble du trimestre a, en effet, atteint 276€ contre 211€ au T2 2019, soit une augmentation de 31%.

Les dernières communications du PMU, opérateur titulaire de droits exclusifs sur le segment des paris hippiques engagés en réseau physique de distribution, témoigne de difficultés plus profondes sur ce canal. En effet, la prise des paris en points de vente ou hippodromes était rendue impossible pendant près de la moitié du trimestre en raison de l'application des mesures de confinement. Les réouvertures progressives des points de vente et des hippodromes ont néanmoins permis à l'opérateur d'enregistrer des résultats jugés satisfaisants sur les dernières semaines du trimestre. Le PMU communique un recul de 31% des enjeux sur le 1^{er} semestre en paris hippiques, tous canaux confondus.

Poker

L'application des mesures de confinement a été très favorable au segment du poker en ligne. En effet, le chiffre d'affaires en poker atteint **142 millions d'euros**, soit le résultat le plus important sur un trimestre et supérieur de 44 millions à celui du premier trimestre de 2020. Le PBJ en poker est ainsi en croissance de 126% par rapport au T2 2019, ce qui correspond à la progression la plus importante relevée sur un trimestre. L'activité des joueurs de poker a particulièrement été importante pendant le confinement. En effet, le PBJ des opérateurs a progressé de 177% entre le 16 mars et 10 mai 2020 par rapport à la même période en 2019.

Cette croissance provient aussi bien d'une augmentation du nombre de joueurs actifs (+68% par rapport au T2 2019) que de l'intensification de la pratique de jeu. La dépense moyenne par compte joueur actif a fortement augmenté au T2 2020 (+34%), atteignant 134€ contre 99€ au T2 2019.

SOMMAIRE

1. Activité du trimestre

PAGE 6

a. Paris sportifs	6
b. Paris hippiques	10
c. Jeux de cercle	13



2. Population de joueurs en ligne

PAGE 16

a. Répartition des CJA par activité	18
b. Répartition des CJA par tranche d'âge	20
c. Répartition des CJA par genre	22
d. Répartition des CJA par origine géographique	23



3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

PAGE 25



4. Comportements de jeu

PAGE 26

a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées	26
b. Comptes joueurs générant le plus de mises	29
c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle	31
d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés	32



5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

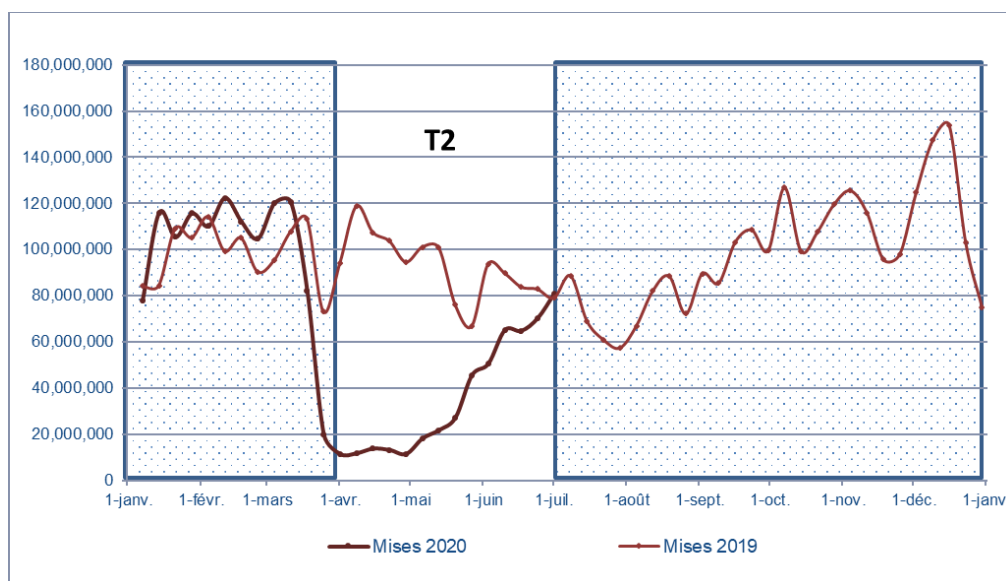
PAGE 33

a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés	33
b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports	34





Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises en paris sportifs



Depuis l’ouverture du marché des jeux en ligne, la dynamique d’activité enregistrée sur le segment des paris sportifs en ligne tire à la hausse l’ensemble du secteur. De 2010 à 2019, les mises en paris sportifs ont en moyenne progressé de 27% par an. Le marché des paris sportifs est le seul segment de jeux en ligne à connaître une augmentation du nombre d’opérateurs agréés au cours des derniers exercices, ce qui atteste des écarts de dynamisme avec les autres segments de jeux en ligne.

Toutefois, le segment des paris sportifs en ligne est également le plus frappé par la crise sanitaire. Les reports et annulations de compétitions ont fortement altéré l’offre de paris et de fait la pratique des joueurs. Elle touche tous les opérateurs de jeux en ligne puisqu’ils disposent tous d’un agrément en paris sportifs.

Les mises du premier trimestre 2020 avaient enregistré un premier recul de 4% en comparaison avec la période équivalente de 2019. La perte d’activité enregistrée au second trimestre et son impact sur les résultats des opérateurs sont nettement plus conséquents. Ainsi, les mises du trimestre dans l’activité s’élèvent à 513 millions d’euros, soit une baisse de 57% par rapport au T2 2019. Le marché enregistre donc une deuxième baisse consécutive d’enjeux ce trimestre, ce qui est une situation inédite depuis l’ouverture du marché. Ce volume de 513 millions d’euros de mises correspond au montant le plus faible relevé sur un trimestre depuis 2016.

La perte d'activité n'est toutefois pas homogène sur l'ensemble du trimestre. En effet, au cours des semaines de confinement, pendant lesquelles l'offre support de paris se limitait principalement aux compétitions biélorusses de football et au championnat coréen de baseball, les enjeux ont chuté de 85%.

Les reprises progressives des compétitions de football à partir du mois de mai, ont permis aux opérateurs de paris sportifs de proposer un éventail de paris plus en phase avec les attentes des parieurs. En conséquence, les enjeux engagés après confinement ont progressivement rattrapé ceux enregistrés l'an passé. Les enjeux de la dernière semaine du trimestre sont même supérieurs à 2019.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle de l'activité en paris sportifs

Paris sportif	2018	2019	T2 2019	T2 2020	$\Delta T2\ 2020 / T2\ 2019$
Mises	3 904 m€	5 056 m€	1 199 m€	513 m€	- 57%
PBJ	691 m€	880 m€	214 m€	94 m€	- 56%
TRJ (avant bonus)	82,3%	82,6%	82,2%	81,7%	- 0,5 pt
Bonus distribués	81 m€	90 m€	21 m€	12 m€	- 41%
TRJ (après bonus)	84,4%	84,4%	83,9%	84,2%	+ 0,3 pt
Prélèvements (hors TVA)	363 m€	470 m€	112 m€	45 m€	- 60%

Le Produit Brut des Jeux en paris sportifs du premier trimestre avait augmenté de 18%, malgré la diminution des mises de 4%. Cette observation ne se vérifie toutefois pas au deuxième trimestre. En effet, le chiffre d'affaires de l'activité évolue parallèlement aux mises et baisse de 56% à 94 millions d'euros. Ce niveau de chiffre d'affaires est également le plus bas enregistré sur ce secteur depuis plus de 3 ans.

Les prélèvements de l'activité, assis sur le Produit Brut des Jeux déduits des bonus depuis le 1^{er} janvier 2020, diminuent fortement suite à la perte d'activité du trimestre. Ils s'élèvent à 45 millions d'euros et enregistrent une diminution de 60% par rapport au T2 2019.

Le contexte spécifique du trimestre et les perspectives incertaines de reprise des compétitions ont incité les opérateurs de paris sportifs à revoir leur politique marketing. En ce sens, le montant de bonus reversé dans l'activité s'est sensiblement réduit à 12 millions d'euros et baisse de 41% en comparaison avec l'an passé.

Focus sur l'impact de la période de confinement

	18 mars - 12 mai 2019	16 mars - 10 mai 2020	Variation
Moyenne CJA/semaine	674 000	186 000	-72%
Mises	793 m€	121 m€	-85%
Produit Brut des Jeux	152 m€	20 m€	-87%

Comme indiqué précédemment le segment des paris sportifs en ligne a particulièrement été touché par la crise sanitaire et la suspension des compétitions sportives majeures. Pendant la période de confinement, le nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine sur le secteur des paris sportifs en ligne a drastiquement baissé en comparaison à celui de la même période l'année précédente, passant de 674 000 à 186 000 (-72%). Cette baisse explique en partie le recul des mises et du PBJ de respectivement 86% et 87% sur la période. Le PBJ du segment atteint 20 m€ alors qu'il s'élevait à 152 m€ en 2019 sur la même période.

Tableau 2 : Activité sur les principaux sports du trimestre

Événements	Mises T2 2020	% des mises en direct	Δ Mises T2 2020 / T2 2019	PBJ T2 2020
Football	445,4 m€	34%	- 29%	84,5 m€
Premier League	20,8 m€	24%	- 43%	3,3 m€
LaLiga	52,2 m€	24%	+17%	7,3 m€
Série A	19,8 m€	21%	- 47%	- 4,1 m€
Bundesliga	93,8 m€	25%	+ 415%	20,1 m€
Baseball	36,0 m€	39%	+ 112%	4,4 m€
Basketball	18,1 m€	62%	- 83%	2,8 m€
Rugby à XIII	9,8 m€	40%	+ 100%	1,1 m€
Rugby	1,0 m€	29%	- 96%	0,1 m€
Sports automobiles	0,9 m€	41%	- 97%	0,3 m€
Billard	0,6 m€	77%	-74%	0,1 m€
Hockey sur glace	0,5 m€	59%	- 97%	0,2 m€

Le football est resté le sport préféré des parieurs ce trimestre. Son poids dans les enjeux a même fortement progressé par rapport au T2 2019. La proportion des mises engagées sur ce sport sur le trimestre a, en effet, atteint 87% contre entre 55% et 60% habituellement. L'augmentation conséquente du poids du football dans l'activité résulte de l'offre de paris quasi-inexistante sur les autres disciplines les plus populaires auprès des parieurs comme le tennis ou le basketball.

Le championnat allemand de première division est le premier championnat majeur de football à avoir repris. Les matches du championnat se sont disputés dès le 16 mai et la compétition s'est conclue avant la fin du mois de juin. Avec 83 rencontres jouées sur le trimestre, le championnat allemand de première division est également celui qui comptait le plus d'évènements supports de paris. En conséquence, l'activité des parieurs s'est fortement concentrée sur ce championnat. En effet, les enjeux engagés sur les matches de Bundesliga s'élèvent à 94 millions d'euros, soit un volume de mises plus de 5 fois supérieur à l'an passé. Les matches de la compétition enregistrent également la moyenne de mises par match la plus importante (1,1 million d'euros) parmi les grands championnats de football.

Les enjeux engagés sur les autres championnats de football évoluent différemment. Ainsi, les mises placées sur les matches du championnat espagnol sont en progression de 17%. Au contraire, les enjeux générés sur les rencontres des championnats anglais et italien de première division sont en recul respectifs de 43% et 47%. Ces écarts d'évolution s'expliquent par les dates de reprise différentes entre ces championnats provoquant un nombre de matches disputés très inégal. Avec 53 rencontres sur le trimestre, le championnat espagnol comptait effectivement deux fois plus de rencontres que les championnats anglais et italien. Sur ces trois compétitions, les mises moyennes par match enregistrent des progressions significatives allant jusqu'à +99% pour les matches de championnat espagnol.

Suite à l'offre altérée du trimestre, le baseball est devenu le second sport à enregistrer le plus de mises. L'offre de paris en baseball était principalement composée du championnat coréen de baseball. L'inscription de la compétition à la liste des évènements supports de paris résulte de la décision prononcée par le Collège de l'ARJEL le 1^{er} avril 2020. La reprise du championnat de baseball japonais de premier rang (Nippon Professional Baseball), a permis de compléter l'offre de paris sur ce sport.

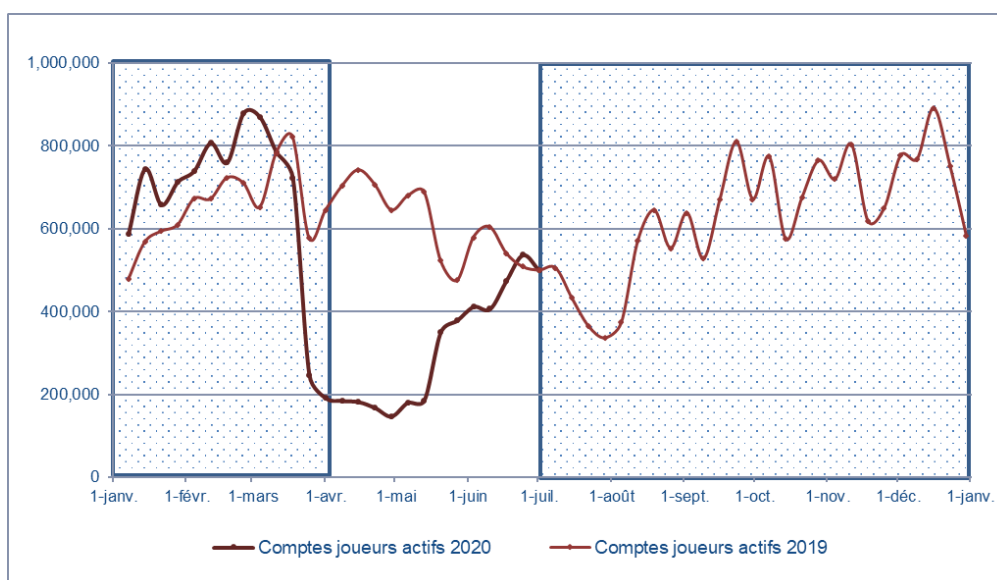
Les compétitions françaises et internationales de basketball ne se sont pas disputées au cours du trimestre. La NBA est ordinairement la compétition de basketball qui enregistre le plus de mises, notamment grâce à l'importante fréquence de matches disputés en saison régulière puis en play-off.

Elle était en 2019 la seconde compétition de clubs à générer le plus d'enjeux seulement devancée par la Ligue 1 en football. Son absence à l'offre de paris nuit en toute logique à la prise de paris sur ce sport. Les enjeux en basketball sont ainsi en recul de 83% ce trimestre. En revanche, les reprises des championnats européens comme le championnat allemand et espagnol ont permis de préserver une légère activité sur ce sport.

Le rugby à XIII est le quatrième sport du trimestre qui génère la plus grande activité, les enjeux placés sur ce sport doublant sur le trimestre à près de 10 millions d'euros. La seule compétition support de paris de ce sport était la NRL (National Rugby League), tournoi inter-clubs se disputant en Australie et en Nouvelle-Zélande. La compétition a repris à la toute fin du mois de mai et une quarantaine de rencontres se sont déroulées sur le trimestre.

Ces quatre sports génèrent plus de 99% des mises du trimestre. Les enjeux engagés sur les compétitions supports de paris des autres disciplines sont ainsi négligeables

Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs



En moyenne, 316 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine sur les sites des opérateurs agréés de paris sportifs, contre 608 000 l'an passé sur la période, soit une diminution de 48%.

De nombreux parieurs ont cessé de jouer pendant le trimestre en raison de l'offre de paris sportifs nettement altérée. Ainsi la moyenne de CJA enregistrée au cours des semaines de confinement chute de 75% à 175 000. Les parieurs de l'activité ont progressivement recommencé à jouer à partir de la reprise des compétitions de football, la moyenne de joueurs actifs par semaine augmentant à 410 000 sur la seconde partie du trimestre. Elle reste néanmoins inférieure de 25% à la moyenne de l'an passé sur la période.

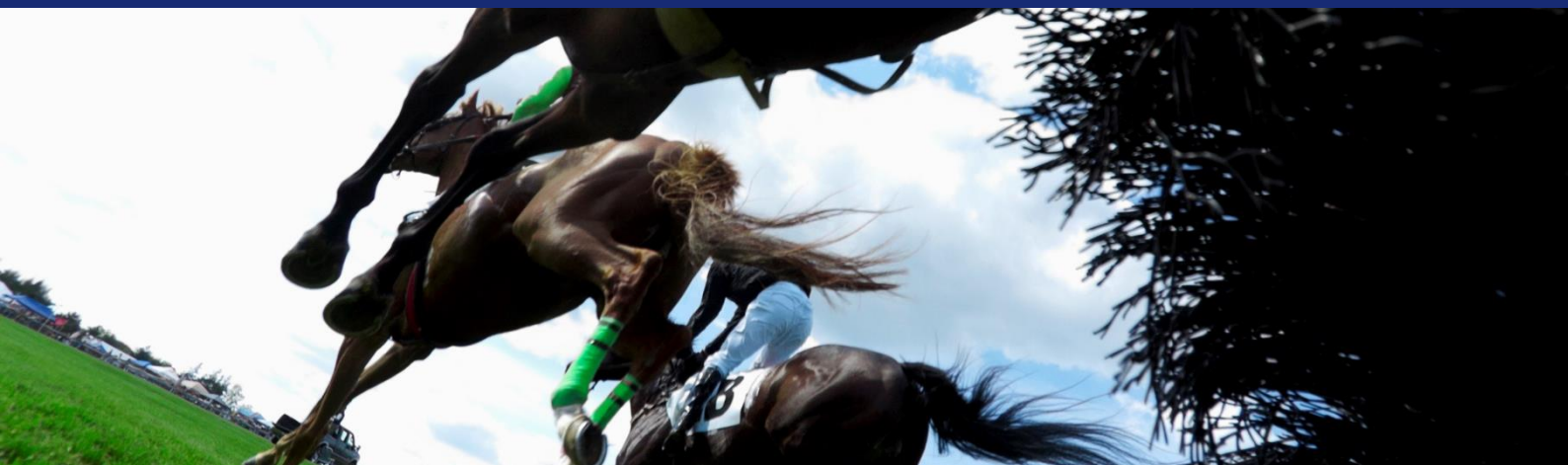
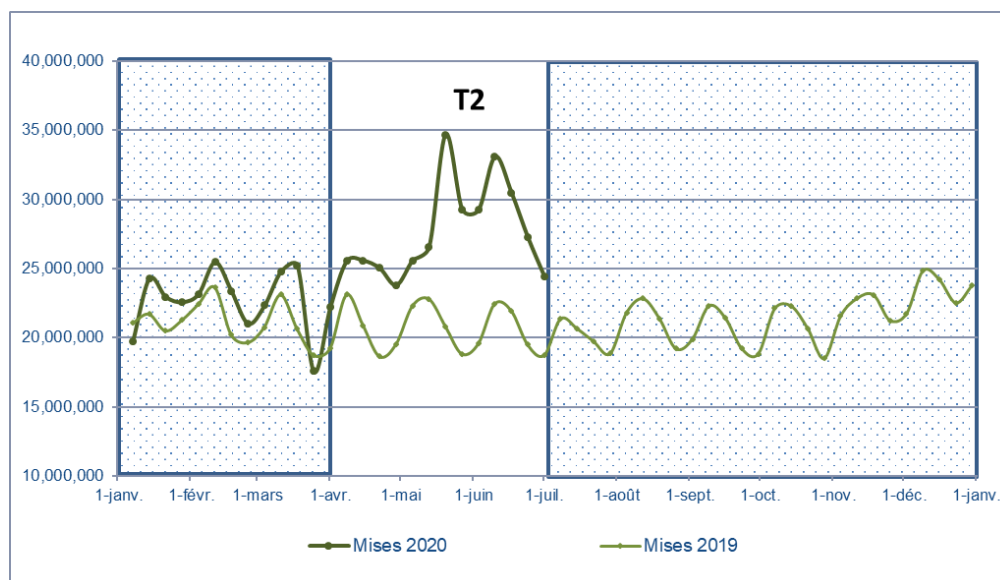


Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Les parieurs hippiques ont engagé l'équivalent de 362 millions d'euros d'enjeux sur les courses hippiques du trimestre, ce qui correspond au volume d'enjeux le plus important enregistré sur un trimestre depuis l'ouverture du marché. Le segment des paris hippiques en ligne a connu des dynamiques d'activité contrastées depuis l'ouverture du secteur. Le précédent seuil maximum d'enjeux relevé dans l'activité datait du premier trimestre 2013 (305 millions d'euros).

Par ailleurs, les enjeux du trimestre sont en progression de 35% par rapport au T2 2019, ce qui correspond à la progression d'activité la plus importante enregistrée sur l'activité entre deux trimestres en glissement annuel depuis 2011.

En raison de la suspension des courses hippiques françaises jusqu'au 11 mai, l'offre de paris était exclusivement composée de courses étrangères sur la période. Les parieurs se sont ainsi orientés vers l'offre de courses internationales, et, malgré l'offre tronquée, les enjeux enregistrés sur la période augmentent de 20%. Cette évolution peut s'expliquer par des facteurs endogènes au marché des jeux d'argent (offre de paris sportifs quasi absente, impossibilité de parier sur le réseau physique) et exogènes aux jeux (disponibilité des français accrue pendant la période de confinement, révision des dépenses de loisirs).

En revanche, dès la reprise des courses françaises, la progression des enjeux accélère. En effet, les enjeux hebdomadaires sont en hausse de 47% sur la période qui suit le 11 mai. Ce niveau de croissance se maintient à niveau important jusqu'au terme du trimestre mais à un rythme s'affaissant progressivement.

En conséquence de la suspension des manifestations hippiques en France, la proportion d'enjeux engagés sur les courses étrangères est de l'ordre de 45% ce trimestre, ce qui contraste avec la part habituelle environ égale à 10%.

Tableau 3 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

<i>Paris hippiques</i>	2018	2019	T2 2019	T2 2020	Δ T2 2020 / T2 2019
Mises	1 049 m€	1 106 m€	269 m€	362 m€	+ 35%
PBJ	256 m€	271 m€	66 m€	88 m€	+ 33%
TRJ (avant bonus)	75,6%	75,5%	75,6%	75,7%	+ 0,1 pt
Bonus distribués	33 m€	25 m€	5,6 m€	3,4 m€	- 39%
TRJ (après bonus)	78,8%	77,7%	77,6%	76,8%	-0,8 pt
Prélèvements (hors TVA)	36 m€	145 m€	35 m€	39 m€	+ 10%

Le Produit Brut des Jeux progresse dans des proportions quasiment équivalentes aux mises (+33%). Il s'élève à 88 millions d'euros, ce qui correspond également au résultat le plus important enregistré sur un trimestre depuis l'ouverture du secteur. Malgré la progression d'activité du trimestre, les opérateurs ont réduit de 39% le montant de bonus octroyés aux joueurs. Il passe ainsi d'environ 6 millions d'euros à 3 millions d'euros au T2 2019.

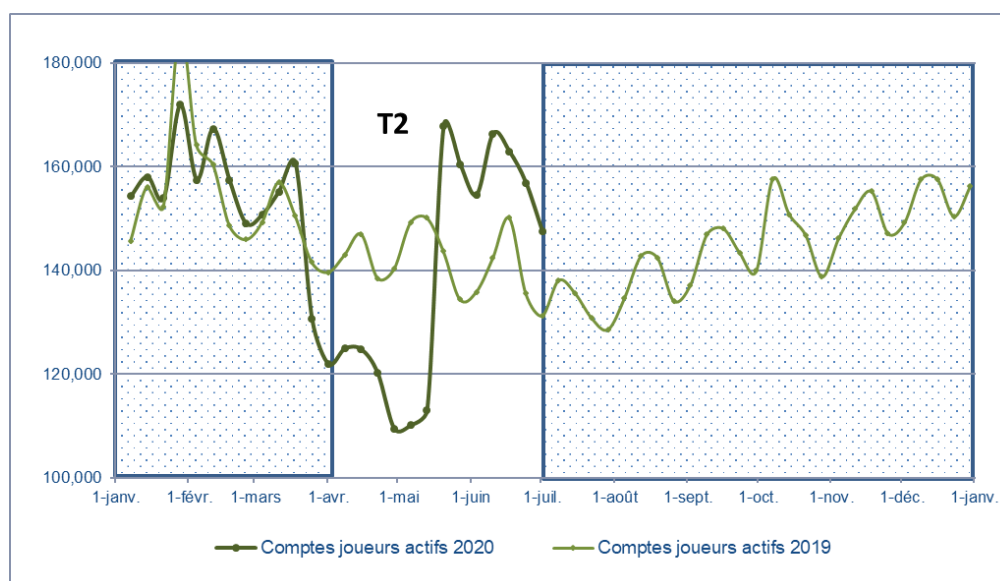
Suite aux résultats positifs du secteur ce trimestre, les prélèvements sont en progression de 10% à 39 millions d'euros.

Focus sur l'impact de la période de confinement

	18 mars - 12 mai 2019	16 mars - 10 mai 2020	Variation
Moyenne CJA/semaine	144 000	119 000	-17%
Mises	165 m€	192 m€	16%
Produit Brut des Jeux	40 m€	48 m€	18%

Lors du confinement, le nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine sur le segment des paris hippiques en ligne a baissé de 17% en comparaison à la même période de l'année précédente. Les mises ont, à l'inverse, augmenté de 16%, générant ainsi une hausse de 18% du PBJ par rapport à la même période en 2019. Le chiffre d'affaires des opérateurs atteint ainsi 48m€ et ce malgré la chute du nombre de joueurs actifs.

Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



Sur l'ensemble du trimestre, en moyenne 140 000 comptes joueurs ont engagé chaque semaine des mises sur les courses hippiques du trimestre, contre 142 000 comptes joueurs l'an passé sur la période, soit une diminution de 1%.

Ainsi, malgré la croissance de 35% des enjeux enregistrés sur le segment, de nombreux parieurs hippiques ont restreint voire interrompu leur activité ce trimestre, et notamment pendant la période de suspension des courses françaises. En effet, les premières semaines du trimestre se caractérisent par la désaffection d'une partie des joueurs. En moyenne, 117 000 comptes joueurs étaient actifs chaque semaine durant la période, soit une moyenne inférieure de 19% à celle des semaines équivalentes de 2019 ou encore 25% inférieure à celle des semaines précédant l'exécution des mesures de confinement.

En revanche, la reprise des courses hippiques en France a suscité le retour des joueurs. Ainsi, la semaine du 11 au 17 mai, au cours de laquelle les courses hippiques françaises ont de nouveau pu être organisées, est celle qui enregistre le plus d'activité en nombre de joueurs (168 000 CJA). La moyenne de CJA sur la seconde partie du trimestre est de 160 000, soit un niveau plus élevé qu'avant le confinement.

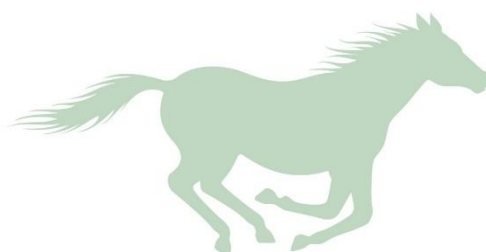




Tableau 4 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

Jeux de cercle	2018	2019	T2 2019	T2 2020	Δ T2 2020/ T2 2019
Produit brut des jeux	258 m€	272 m€	63 m€	142 m€	+ 126%
dont cash game	88 m€	88 m€	21,5 m€	39 m€	+ 82%
dont tournois	170 m€	184 m€	41,5 m€	103 m€	+ 149%
TRJ (avant bonus)	96,0%	95,9%	96,0%	95,2%	- 0,8 pt
Bonus distribués	69 m€	64 m€	14 m€	26 m€	+ 88%
TRJ (après bonus)	97,1%	97,2%	96,9%	96,0%	- 0,9 pt
Prélèvements (hors TVA)	82 m€	86 m€	20 m€	43 m€	+ 111%

Le marché du poker en ligne enregistre une croissance d'activité significative au premier semestre 2020. En niveau de Produit Brut des Jeux ou en taux de croissance, les résultats du premier trimestre étaient les plus importants enregistrés sur ce segment d'activité depuis l'ouverture du marché.

La croissance d'activité en poker du deuxième trimestre est encore très supérieure à celle du premier trimestre. En effet, le Produit Brut des Jeux s'élève à 142 millions d'euros, soit une hausse de 126% par rapport au deuxième trimestre 2019. Le segment du poker enregistre donc la croissance la plus dynamique des activités en ligne ouverte à la concurrence. Il représente 44% du chiffre d'affaires du marché des jeux en ligne contre 20% en 2019.

La croissance d'activité se relève à un rythme très élevé mais inégal tout le long du trimestre. En effet, la pratique a été la plus importante pendant les semaines de confinement au cours desquelles les chiffres d'affaires hebdomadaires augmentent de près du triple sur la période et jusqu'à 222% la semaine du 13 au 19 avril.

La progression d'activité ne s'est pas maintenue à un niveau si élevé tout le trimestre et a progressivement ralenti notamment une fois les mesures de confinement levées. Ainsi, la progression hebdomadaire du Produit Brut des Jeux reste très élevée au terme du trimestre mais ralentit à +50%.

Le poker en ligne peut se jouer sous deux formes, le cash-game et les tournois. Les tournois correspondent aux parties pour lesquelles la participation requiert le paiement d'un droit d'entrée, fixé par l'organisateur, susceptible d'être perdu si le joueur quitte le tournoi. Ce type de poker est très nettement privilégié par les joueurs. Il génère 103 millions d'euros de PBJ, soit 72% du chiffre d'affaires du secteur. L'activité sur les tournois est également celle qui a le plus progressé (+149% de Produit Brut des Jeux).

Au contraire, sur les tables de cash game, les joueurs peuvent entrer et sortir plus librement sans risque de perte de leurs gains éventuels. Le Produit Brut des Jeux issu des tables de cash game s'élève à

39 millions d'euros et représente 28% de l'activité. Il croît également dans des proportions très élevées (+82%).

La dynamique d'activité enregistrée en poker est de nouveau la plus importante du marché des jeux en ligne ouverts à la concurrence. En conséquence, l'enjeu de recrutement et de rétention de joueurs est devenu particulièrement important ce trimestre sur ce segment. Les opérateurs ont ainsi augmenté sensiblement les versements de bonus, ceux-ci atteignant 26 millions d'euros soit une croissance de 88%.

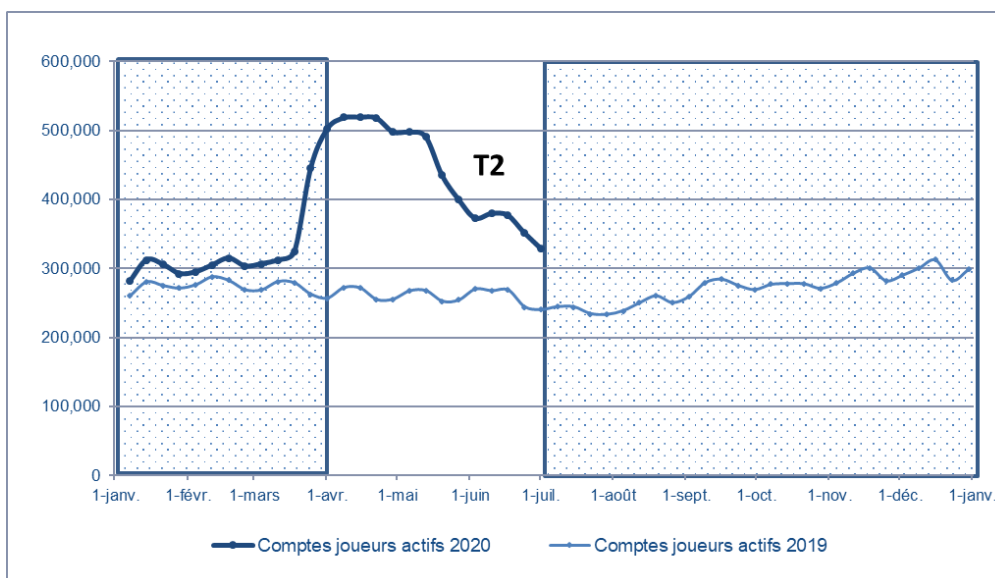
La forte progression d'activité du trimestre enregistrée sur ce segment de jeux poker produit une évolution de 111% des prélèvements de l'activité qui atteignent 43 millions d'euros.

Focus sur l'impact de la période de confinement

	18 mars - 12 mai 2019	16 mars - 10 mai 2020	Variation
Moyenne CJA/semaine	264 000	499 000	89%
Produit Brut des Jeux	40 m€	110 m€	177%

La période de confinement a été très bénéfique au secteur du poker en ligne. En effet, le nombre moyen de comptes joueurs actifs par semaine a augmenté de 89% par rapport à 2019 sur la même période, à près de 500 000 joueurs actifs par semaine en moyenne. Cette augmentation de joueurs a permis au PBJ de quasiment tripler (+177%) sur cette période en comparaison avec celle de l'année précédente.

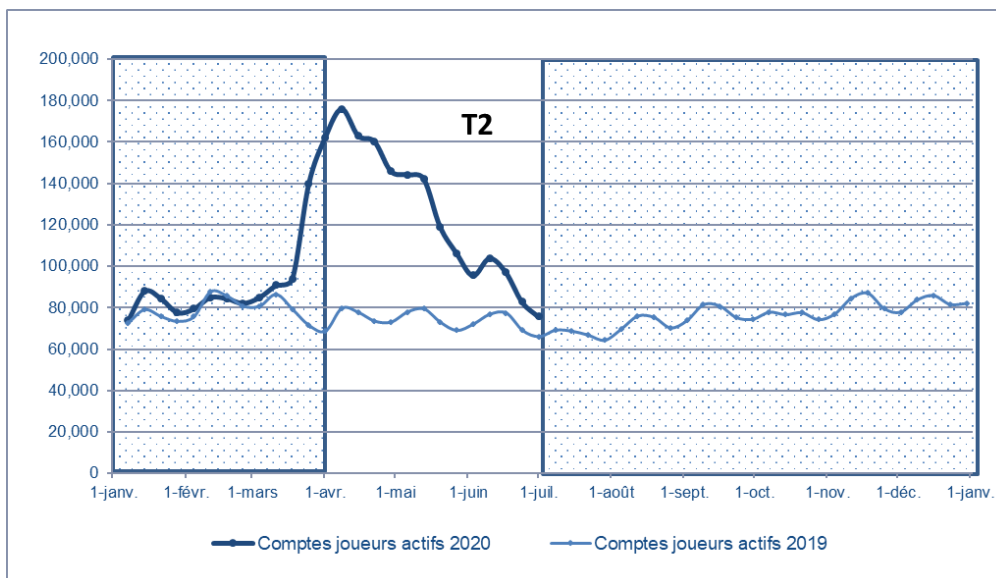
Figure 5 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



La croissance substantielle d'activité du trimestre est portée par la progression importante de joueurs. Ainsi, le nombre moyen de joueurs actifs par semaine s'élève à 438 000 ce trimestre contre 261 000 au T2 2019, soit une hausse de 68%. L'activité en nombre de joueurs actifs était la plus importante pendant les semaines de confinement au cours desquelles la moyenne de joueurs actifs du trimestre

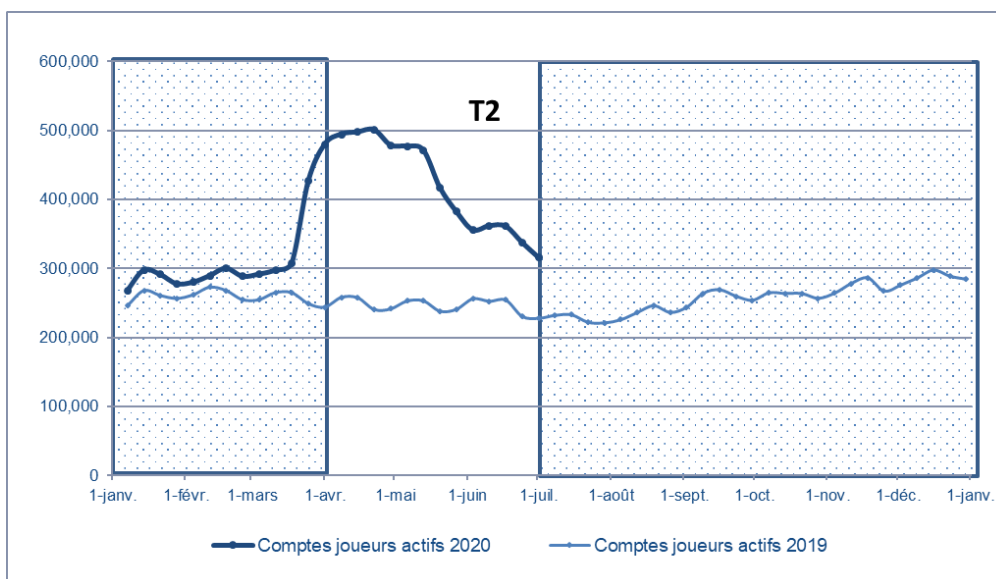
était de l'ordre de 508 000. Similairement à l'évolution du Produit Brut des Jeux, le nombre hebdomadaire de participants à des parties de poker a progressivement reculé jusqu'à la fin du trimestre.

Figure 6 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



En moyenne, 124 000 comptes joueurs ont été actifs sur les parties de cash game disputées ce trimestre contre 74 000 l'an passé sur la période, soit une progression de 67%.

Figure 7 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



La moyenne de comptes joueurs actifs augmente dans des proportions légèrement plus prononcées en tournois. En effet, la moyenne de CJA du trimestre augmente de 70% sur la période pour atteindre le nombre de 419 000.



Tableau 5 : Evolution trimestrielle de la population de CJA

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T2 2019	T2 2020	Δ T2 2020/ T2 2019	T2 2019	T2 2020	Δ T2 2020/ T2 2019
Global	886 000	781 000	- 12%	2 213 000	2 019 000	- 9%
Paris sportifs	608 000	316 000	- 48%	1 696 000	1 093 000	- 36%
Poker	261 000	438 000	+ 68%	634 000	1 064 000	+ 68%
Paris hippiques	142 000	140 000	- 1%	313 000	319 000	+ 2%

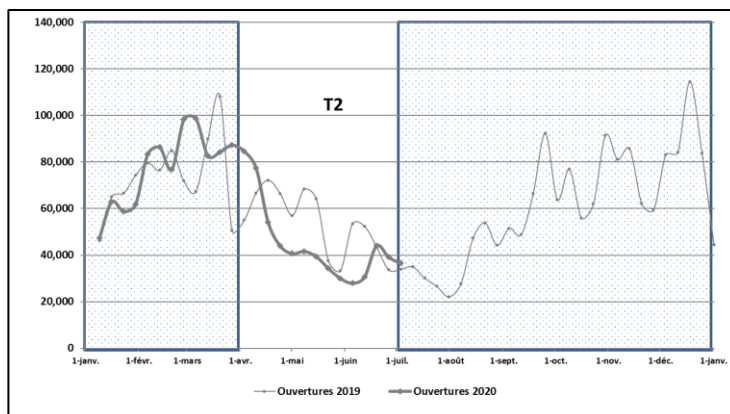
Environ 2 millions de comptes joueurs ont été actifs au cours du deuxième trimestre 2020 sur le marché des jeux en ligne toutes activités confondues. La population de joueurs du trimestre recule de 9% ce trimestre par rapport au deuxième trimestre de 2019. La perte globale de joueurs actifs est liée à la situation sanitaire du trimestre accompagnée par son effet sur l'offre de paris sportifs et la pratique des joueurs.

Le segment des paris sportifs est la seule activité à compter un total de CJA inférieur à l'an passé. Au T2 2020, environ 1,1 million de comptes joueurs ont parié sur les événements sportifs de la période, soit une baisse de 36% par rapport à l'an passé. Malgré la perte de près de 600 000 CJA sur le trimestre, l'activité en ligne reste celle qui compte le plus de CJA.

Les autres segments de jeux en ligne enregistrent une hausse de leurs populations totales de joueurs. Elle est peu prononcée en paris hippiques et l'activité demeure nettement celle qui compte le moins de joueurs actifs. Ainsi, le nombre de CJA sur le segment des paris hippiques du trimestre s'élève à 319 000 contre 312 000 l'an passé sur la période, soit une progression de 1%.

Dans le même temps, le marché du poker enregistre une augmentation de sa population de joueurs sensiblement plus élevée qu'en paris hippiques. L'activité a enregistré depuis environ 1,1 million comptes joueurs, ce qui est supérieur de 68% à la population de joueurs de poker du deuxième trimestre de 2019. Ainsi, le nombre de participants à des parties de poker se rapproche de celui relevé en paris sportifs alors que le marché du poker compte 8 opérateurs agréés de moins.

Figure 8 :
Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs



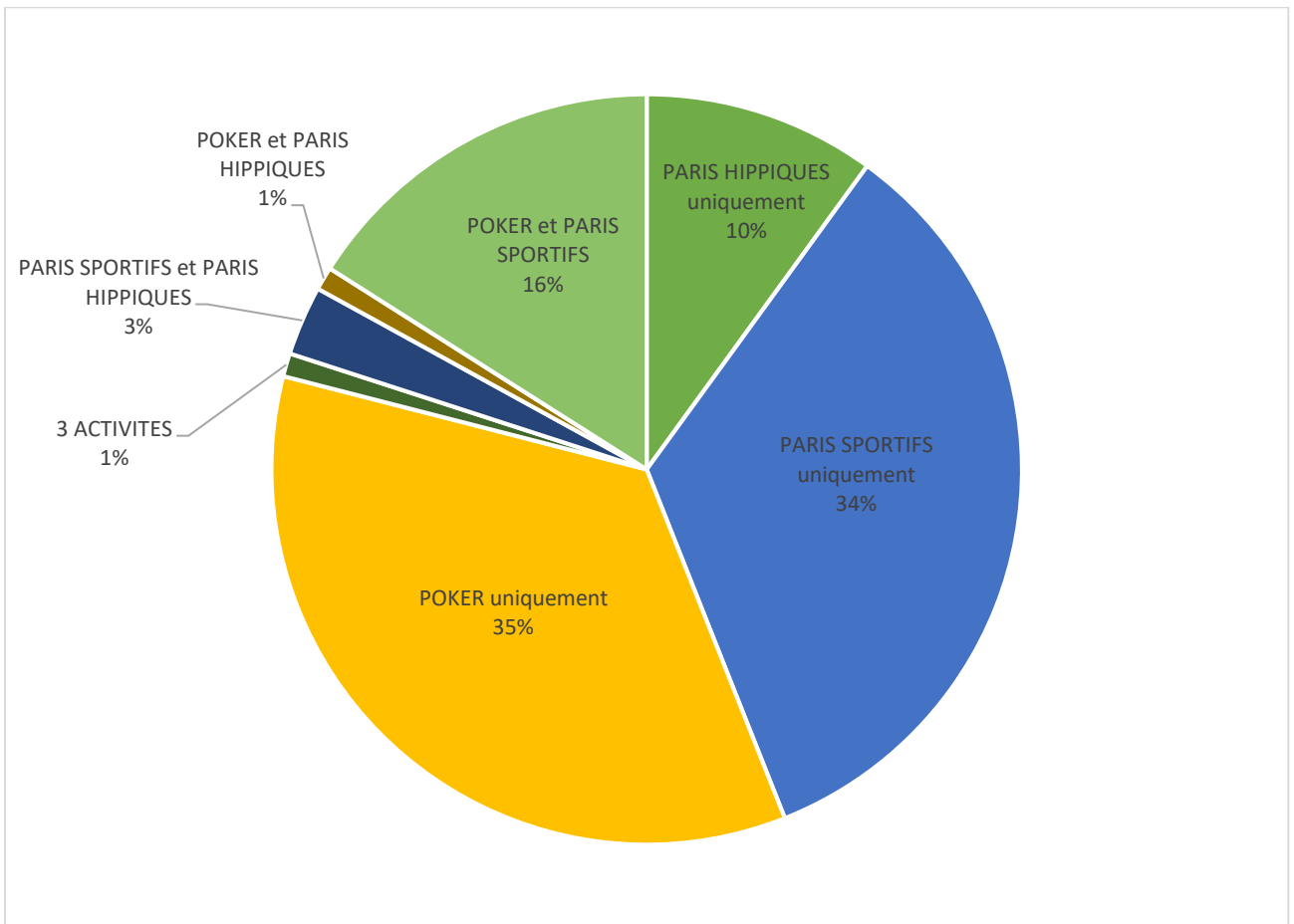
Le nombre d'ouvertures de comptes joueurs du trimestre recule à 551 000 et baisse de 19% ce trimestre. Ce recul est d'autant plus handicapant pour les opérateurs que l'attractivité du calendrier sportif, composé initialement de l'Euro de football, des phases finales de Ligue des Champions ou encore du tournoi du Grand Chelem de Roland Garros était supposé favoriser le recrutement de nombreux joueurs. C'est au final le segment du poker qui a tiré à la hausse les recrutements du trimestre.



La répartition des CJA par activité est en grande partie liée à la structure de l'offre et des agréments dont disposent les opérateurs. Au deuxième trimestre 2020, le marché est constitué de :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments (paris sportifs/poker ou paris sportifs/paris hippiques) ;
- 4 opérateurs agréés dans une seule activité (paris sportifs uniquement), dont un inactif sur le trimestre.

Figure 9 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur



La proportion de joueurs n'ayant pratiqué qu'une activité depuis un même compte de jeu est la plus importante. En effet, 79% des joueurs du trimestre sont actifs sur une seule activité. Leur proportion est néanmoins en baisse de 3 points en comparaison avec le T2 2019.

Le nombre de joueurs exclusivement actifs en paris sportifs est ordinairement le plus important. La part de ces joueurs perd 25 points ce trimestre par rapport au T2 2019 et descend à 34%. Elle est devancée de 1 point par la part de joueurs actifs en poker uniquement, ce qui atteste de l'écart de dynamiques entre ces activités. La population de joueurs ayant été exclusivement actifs en poker est ainsi la plus nombreuse du trimestre. Au contraire, les parieurs n'ayant que joué sur les courses hippiques du trimestre ne représentent que 10% de l'ensemble des joueurs.

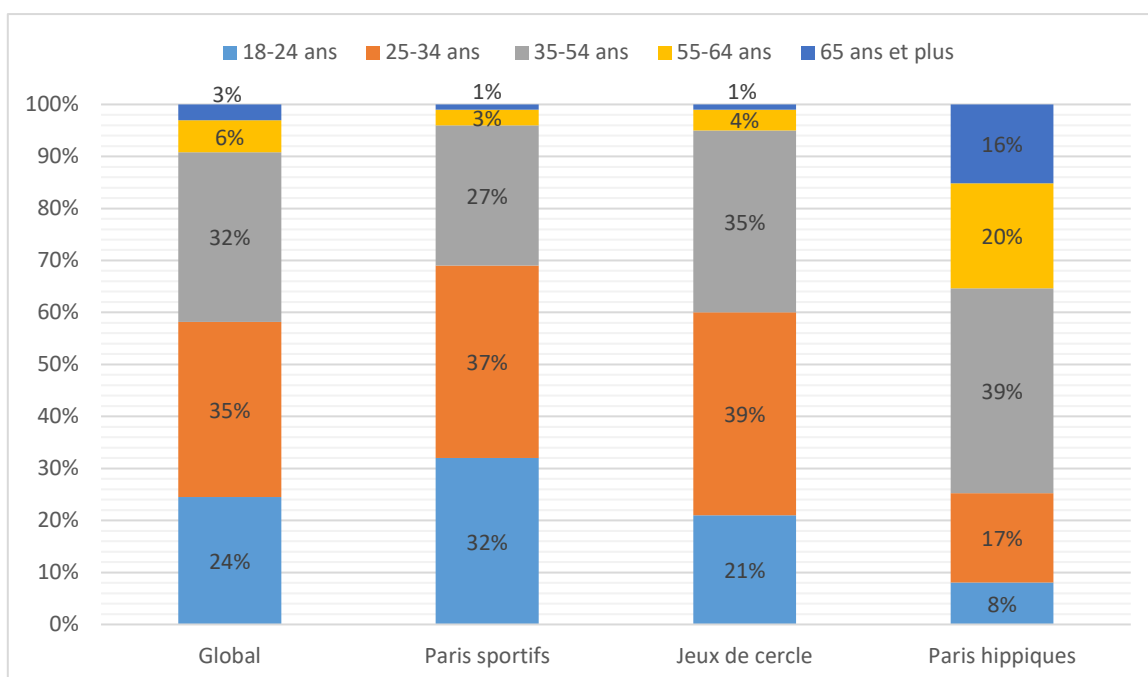
La proportion de joueurs actifs sur 2 à 3 activités de jeux en ligne au cours du trimestre augmente à 21%, soit une hausse de 3 points au regard du T2 2019. La part des joueurs ayant joué aux paris sportifs et au poker croît de 4 point ce trimestre à 16%. Dans le même temps, le segment composé de joueurs ayant à la fois joué aux paris sportifs et aux paris hippiques baisse de 2 points, ce qui tend à prouver que les parieurs hippiques ont préféré se concentrer sur leur activité première en l'absence d'une offre de paris sportifs attractive.

Tableau 6 : Evolution de la répartition des CJA par type d'activité entre le T2 2019 et le T2 2020

	Poker uniquement	Paris sportifs uniquement	Paris hippiques uniquement	Poker et paris sportifs	Poker et paris hippiques	Paris sportifs et paris hippiques	3 activités
T2 2020	704 000	684 000	202 000	312 000	19 000	69 000	29 000
T2 2019	331 000	1 301 000	177 000	269 000	10 000	103 000	24 000
ΔT2 2020/ T2 2019	+ 113%	- 47%	+ 15%	+ 16%	+ 90%	- 32%	+ 18%



Figure 10 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 24% ont entre 18 et 24 ans

La crise sanitaire a eu un impact important sur la répartition de la population de joueurs en termes d'âge. La baisse du nombre de parieurs sportifs, segment sur lequel la proportion de jeunes joueurs est la plus importante, couplée à la hausse du nombre de joueurs en paris hippiques et en poker a provoqué un vieillissement de la population globale de joueurs.

Le nombre joueurs actifs sur le trimestre âgé de moins de 35 ans recule ainsi de 16% et jusqu'à -28% pour les moins de 25 ans. En conséquence, la proportion des 18-24 ans recule de 6 points, leur proportion du trimestre comptant pour 24% de l'ensemble des comptes joueurs. Malgré l'offre de paris sportifs tronquée du trimestre, le nombre de comptes actifs de joueurs âgés de plus de 35 ans est au contraire 4% plus nombreux que l'an passé.

Dans l'activité des paris sportifs, la diminution du nombre de CJA se manifeste pour toutes les classes de joueurs selon l'âge. Elle est en revanche plus marquée chez les joueurs âgés de moins de 25 ans, dont le nombre de joueurs recule de 43%. Leur proportion sur le trimestre recule ainsi de 4 points et

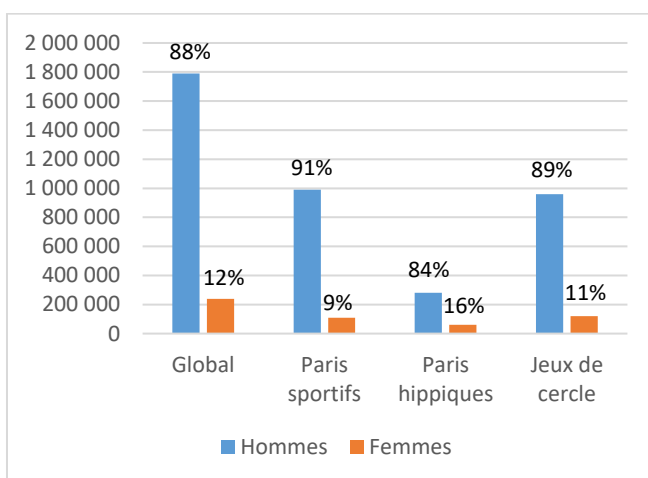
atteint 32%. Les autres tranches de joueurs enregistrent également une diminution de leurs nombres de parieurs de -35% pour les plus de 65 ans à -28% pour les 35-54 ans.

Le nombre de CJA en paris hippiques augmente de 2% ce trimestre. Sur cette activité, la population composée des moins de 25 ans, qui ne représente que 8% des CJA (-1 point par rapport au T2 2019), est la seule à diminuer (-3%). En effet, les populations de joueurs des autres segments voient leur nombre augmenter jusqu'à +5% pour les 65 ans et plus.

L'augmentation manifeste du nombre de joueurs de poker se vérifie sur chaque tranche d'âge mais dans des proportions plus importantes chez les jeunes joueurs. Effectivement, le nombre de joueurs augmente à un rythme plus important chez les tranches des joueurs de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans dont les progressions d'élèvent respectivement à 74% et 73% de CJA par rapport au T2 2019. La population de poker se rajeunit ainsi, la proportion des moins de 35 ans représentant 60% des joueurs actifs, gagne 2 points sur la période. Dans le même temps, les nombres de CJA augmentent de façon importante mais dégressive chez les autres tranches de joueurs de +64% pour les 35 à 54 ans à +33% chez les 65 ans et plus.



Figure 11 : Nombre de CJA répartis par genre



Le marché de jeux d'argent compte très peu de joueuses et leur représentation stagne à 12% ce trimestre.

Leur proportion est la plus importante sur le segment des paris hippiques sur lequel elles représentent 16% de la population de parieurs. Cette proportion est toutefois en recul d'un point ce trimestre en comparaison avec le T2 2019.

Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 12% sont détenus par des femmes.

Leur représentation est à l'inverse la plus réduite en paris sportifs, les joueuses comptant pour 9% de l'ensemble des parieurs. Cette part recule de 2 points ce trimestre ce qui signifie que la perte des joueurs relevée sur l'activité s'est manifestée dans des proportions plus importantes chez les femmes.

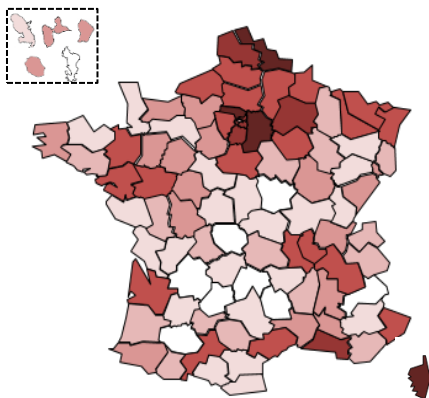
Enfin sur le segment du poker ; leur proportion se maintient à 11% soit au même niveau que l'an passé sur la période.

Tableau 7 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

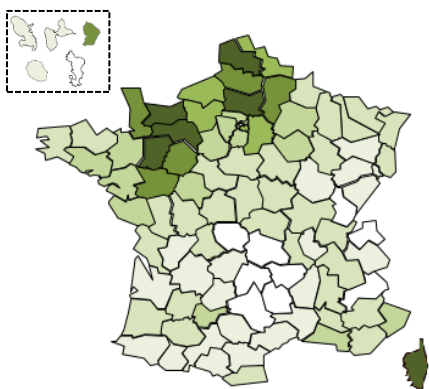
		Hommes	Femmes
Global	T2 2020	1 786 000	233 000
	T2 2019	1 938 000	275 000
	$\Delta T2\ 2020 / T2\ 2019$	- 8%	- 16%
Paris sportifs	T2 2020	990 000	103 000
	T2 2019	1 502 000	193 000
	$\Delta T2\ 2020 / T2\ 2019$	- 34%	- 47%
Jeux de cercle	T2 2020	945 000	119 000
	T2 2019	564 000	70 000
	$\Delta T2\ 2020 / T2\ 2019$	+ 67%	+ 70%
Paris hippiques	T2 2020	269 000	51 000
	T2 2019	261 000	52 000
	$\Delta T2\ 2020 / T2\ 2019$	+ 3%	- 1%



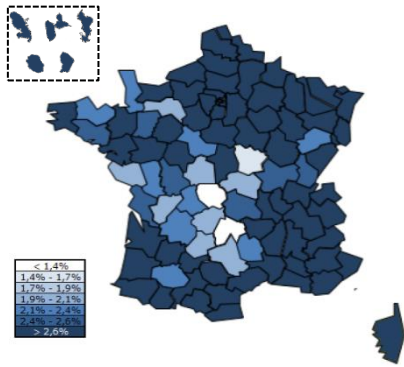
Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population majeure française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales publiées par l'INSEE et en vigueur au 1^{er} janvier 2018. L'échelle de représentativité de CJA est différente selon l'activité afin de faire apparaître plus clairement les écarts de pratique entre départements.



La baisse remarquable de CJA en paris sportifs observée sur l'ensemble du territoire se produit dans chaque département français, et, dans des proportions peu éloignées. En effet les pertes de CJA par département oscillent entre 30% et 40%, à l'exception de la Guyane pour qui le nombre de CJA régresse de 17%. En conséquence, les écarts entre participants par département restent inchangés par rapport aux précédents trimestres. Les représentations de joueurs sont les plus importantes dans les zones à fortes concentrations urbaines et principalement en Ile de France et dans les Hauts de France. En revanche, c'est en Occitanie et Nouvelle Aquitaine que les concentrations de joueurs sont les moins fortes.



Le secteur des paris hippiques enregistre une hausse de 2% du total de CJA. La progression n'est pas vérifiée dans l'ensemble du territoire, une trentaine de départements en compte un nombre inférieur à l'an passé. Ce sont dans les départements aux concentrations de parieurs les plus réduites que sont enregistrées les pertes de CJA les plus importantes, à l'exemple du Jura ou de la Creuse. En conséquence, l'écart de pratique entre départements s'est développé ce trimestre. Les différences de concentration de parieurs sont très marquées dans l'activité. En effet, ce sont dans les départements à héritage équin important que l'on retrouve les densités de joueurs actifs les plus importantes, tels qu'en Mayenne, Orne, Pas-de-Calais ou Calvados.



Le segment du poker enregistre une progression significative du nombre de joueurs actifs ce trimestre. Elle se produit à rythme élevé sur l'ensemble du territoire mais également différencié entre départements. Ainsi, la progression de joueurs actifs est sensiblement plus élevée à Paris et Haut de Seine, départements qui enregistrent des progressions respectives de CJA de 112% et 94%. Dans le même temps, plusieurs départements comme, la Meuse, les Hautes Alpes, les Ardennes ou l'Ariège enregistrent des progressions de joueurs actifs inférieures à 50%. L'Île de France et les Hauts de France font également partie des territoires aux concentrations de joueurs les plus importantes avec la région PACA.

Tableau 8 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2019	Paris sportifs	3 256	3 161	3 109	3 713
	Paris hippiques	780	900	345	596
	Poker	10 122	9 420	9 818	10 018
2020	Paris sportifs	3 873	4 765		
	Paris hippiques	577	581		
	Poker	12 653	22 507		

Le marché du poker en ligne compte environ 22 500 joueurs ayant renseigné une adresse située en dehors du territoire français. Le nombre de joueurs hors de France en paris sportifs augmente de 48% et atteint environ 4 800. Enfin l'activité des paris hippiques compte environ 600 joueurs, soit un nombre de joueurs nettement plus réduit que sur les autres activités.

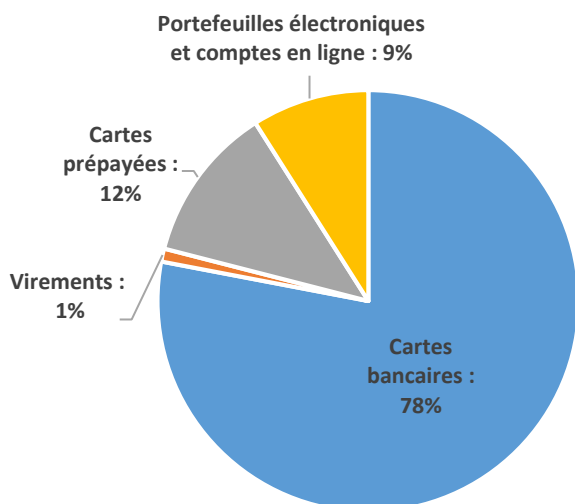


Tableau 9 : Evolution du montant des dépôts et des retraits

	2018	2019	T2 2019	T2 2020	Δ T2 2019/ T2 2018
Montant des dépôts	2 533 m€	2 585 m€	606 m€	591 m€	- 3%
Montant des retraits	1 230 m€	1 325 m€	308 m€	285 m€	- 8%

L'activité en baisse du trimestre se perçoit également à travers le comportement des parieurs en matière d'approvisionnement de leur compte. Au deuxième trimestre, les sommes déposées par les joueurs se réduisent de 3% à 591 millions d'euros. Dans le même temps, les sommes retirées par les joueurs de leur compte de jeux retrait baissent de 8% à 285 millions d'euros.

Figure 12 : Moyens de paiement utilisés (en% des dépôts)



Sur le marché des jeux en ligne, les cartes bancaires constituent la solution d'approvisionnement privilégiée des joueurs. Ce moyen de paiement a permis de générer 78% des dépôts du trimestre soit une part presque similaire à l'an passé sur la période (-1 point).

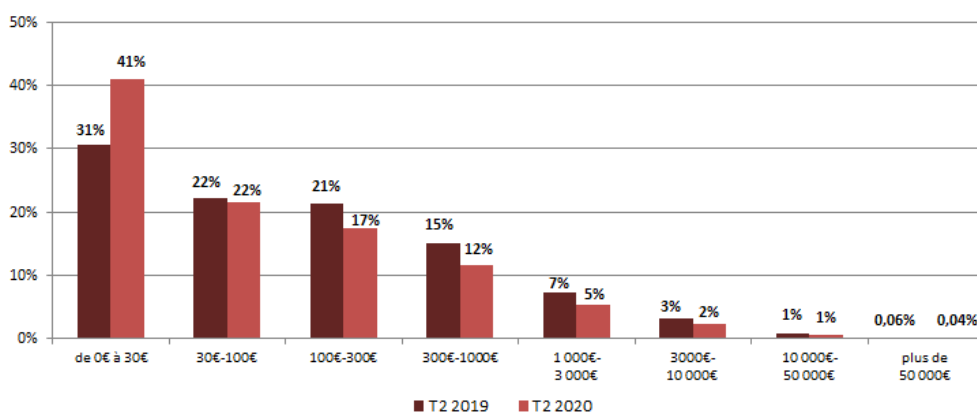
Clé de lecture : 78% des dépôts effectués au cours du trimestre l'ont été grâce à une carte bancaire

Les cartes prépayées sont le deuxième moyen d'approvisionnement le plus utilisé des joueurs. Elles ont permis la réalisation de 12% des dépôts, soit une proportion en hausse de 1 point par rapport au T2 2019. La part des dépôts effectués par le biais de portefeuilles électroniques et comptes en ligne est proche de celle cartes prépayées et stagne à 9%.

L'utilisation des virements bancaires est marginale générant 1% des paiements d'approvisionnement des comptes.



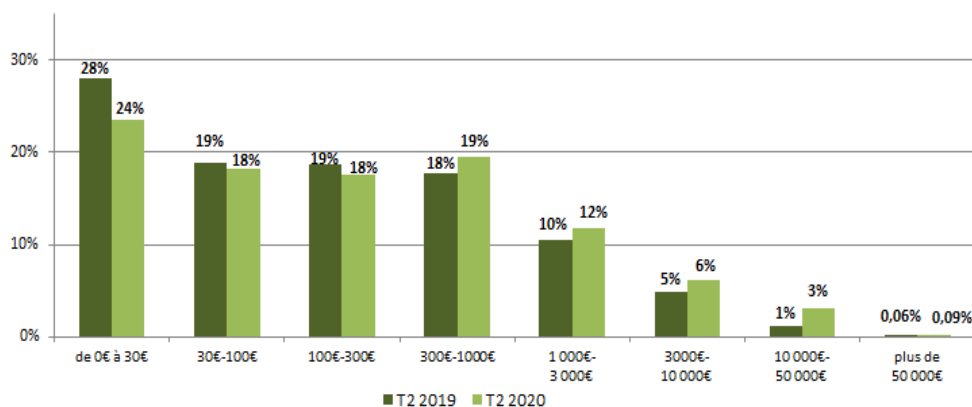
Figure 13 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles



Les évolutions de la répartition des joueurs selon les mises engagées sur le trimestre témoignent d'une réduction du budget alloué par joueur dans l'activité. Elle s'explique logiquement par l'offre de paris moins attractive du trimestre en raison de la crise sanitaire. Ainsi, la proportion de joueurs ayant engagé moins de 30 euros sur le trimestre gagne 10 points par rapport à celle du T2 2019 et s'élève à 41%. Les proportions de joueurs ayant engagé de 100 à 300 euros, de 300 à 1000 euros de 1000 euros à 3000 euros puis de 3000 à 10000 euros qui reculent toutes de 1 à 4%.

■ Paris hippiques

Figure 14 : Evolution de la répartition de la population des parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles

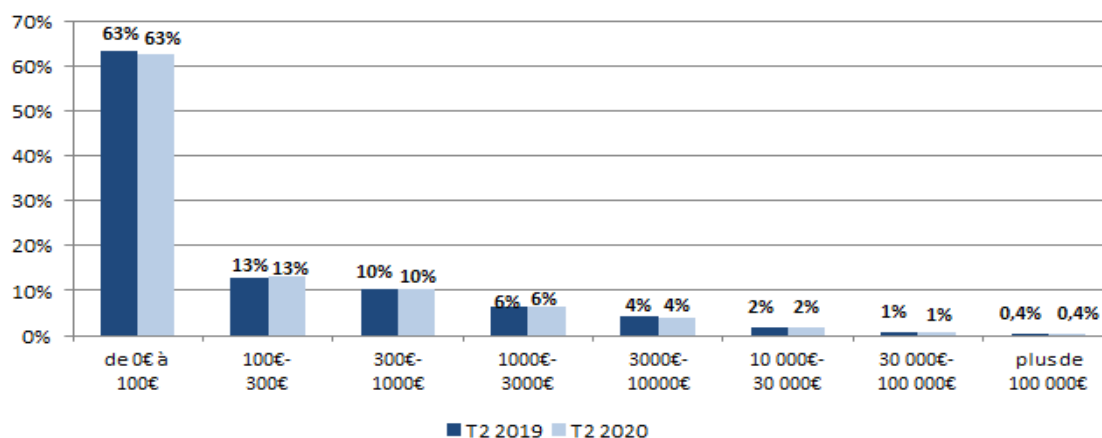


Les évolutions relevées sur le segment des paris hippiques témoignent d’une augmentation notable de la pratique des joueurs sur le trimestre. En effet, les parieurs ayant engagé moins de 100 euros de mises représentent 42% des joueurs (-5 points par rapport au T2 2019), tandis que la part de joueurs ayant placé de 0 à 30 euros baisse de 4 points.

Ce sont en revanche les représentations de joueurs ayant engagé au-delà de 300 euros qui augmentent de 1 à 2 points. Le segment de joueurs ayant engagé plus de 10 000 euros voit notamment sa population tripler.

■ Jeux de cercle

Figure 15 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



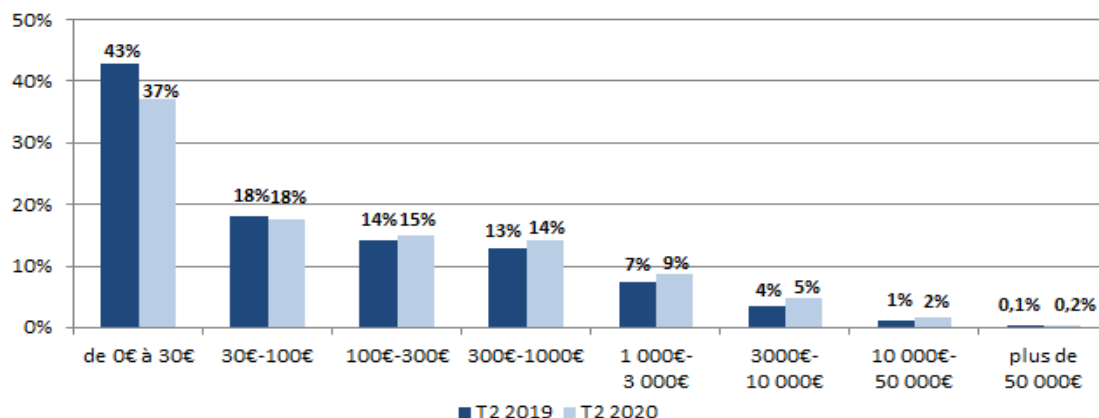
La croissance importante d’activité du trimestre enregistrée en cash game, portée par la progression de 77% du nombre de joueurs sur ce format de poker, n’a pas provoqué d’évolution de la répartition de la population des joueurs selon les mises. En effet, elle est strictement similaire à l’an passé sur la période. L’activité est ainsi dominée par le segment de joueurs ayant engagé moins de 100 euros sur les tables de cash game, qui représentent 63% des joueurs. Le nombre de joueurs qui composent les autres classes est nettement moins important et régresse progressivement selon le montant engagé.

Tableau 10 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre

	T1	T2	T3	T4
2018	1 280	1 089	1 163	1 161
2019	1 165	1 165	1 144	1 182
2020	1 407	1 981		

Le nombre de joueurs ayant engagé au-delà de 100 000 euros sur les tables de cash game représente 0,4% des joueurs du secteur. Le nombre de CJA de cette tranche de joueurs progresse dans des proportions élevées (+63%) à 1 981, soit le nombre de joueurs le plus important relevé sur un trimestre au cours des dernières années. *

Figure 16 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels

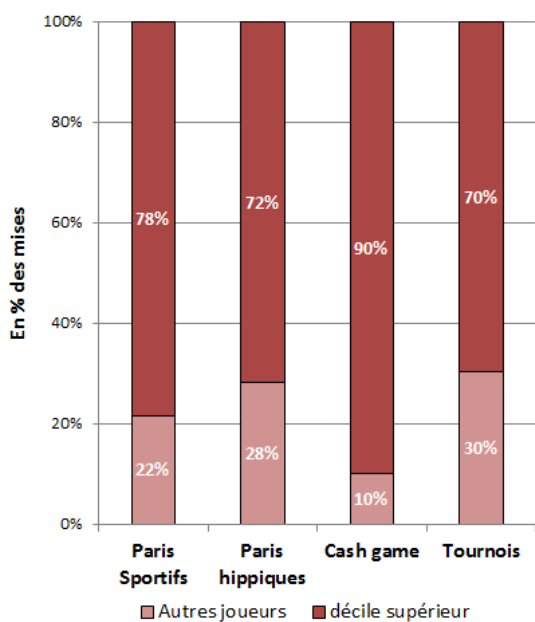


Les joueurs de poker privilégient les tournois de poker auxquels 88% ont participé pendant le trimestre. Les évolutions du trimestre attestent de l'augmentation des montants par joueur engagés dans l'activité. En effet, la proportion de joueurs de poker ayant versé entre 0 et 30 euros de droits d'entrée en tournois passe de 43% à 37%.

A l'inverse, les parts des joueurs ayant engagé au-delà de 100 euros augmentent toutes de 1 point voire 2 points pour le segment de joueurs ayant engagé de 1000 à 3000 euros de frais de participation à des tournois.

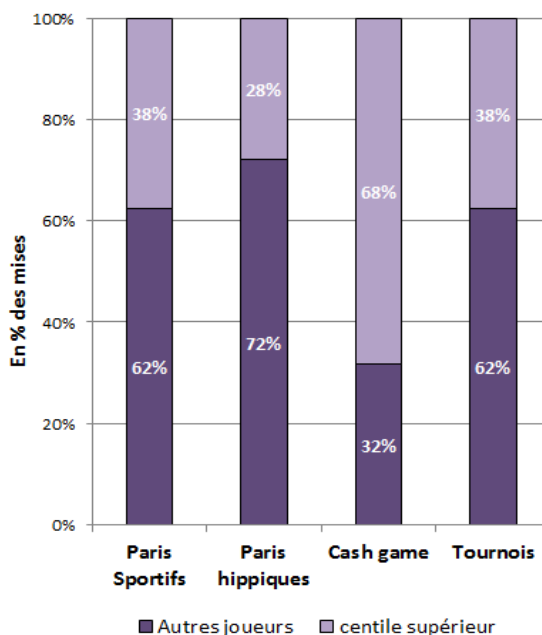


Figure 17 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 78% du total des mises du trimestre

Figure 18 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 38% du total des mises du trimestre

Dans chaque segment de jeux en ligne, le décile ou centile de joueurs engageant le plus de mises génère une proportion significative de l'activité. Au deuxième trimestre 2020, la contribution d'activité générée par ces fractions de joueurs augmente sur chaque segment de jeux.

La proportion d'enjeux générés par le décile et le centile de joueurs ayant engagé le plus de mises est la plus importante en cash game. En effet, le décile de joueurs ayant engagé le plus de mises représente 90% de l'activité et 68% pour le seul centile. C'est également sur cette activité que leur poids dans l'activité a le plus augmenté ce trimestre (+12 points pour le décile de joueurs et + 9 points pour le centile).

Les évolutions relevées sur le segment des paris sportifs sont comparables à celles enregistrées en cash game. En effet, le poids du décile de joueurs engageant le plus de mises dans l'activité génère 78% des mises du trimestre et 38% pour le centile de joueurs. Leur poids dans l'activité a respectivement

augmenté de 8 points et 6 points, ce qui tend à prouver que les joueurs engageant le plus de mises ont moins été rebutés par l'offre de paris sportifs tronquée du trimestre.

Enfin sur les tournois de poker et en paris hippiques, les poids des joueurs ayant engagé le plus de mises enregistrent des progressions plus mesurées. En effet, sur les tournois de poker, la proportion de l'activité générée par le décile de joueurs ayant engagé le plus de droits d'entrée gagne 2 points et s'élève à 70% tandis que celle générée par le centile des plus gros joueurs gagne 3 points et monte à 38%. Dans le même temps, en paris hippiques le poids du décile et du centile de parieurs ayant engagé le plus d'enjeux gagne 1 point, ces populations contribuant respectivement à 72% et 28% de l'activité du trimestre.

Tableau 11 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T2 2019	T2 2020	T2 2019	T2 2020	T2 2019	T2 2020	T2 2019	T2 2020
Mises du centile supérieur	32%	38%	27%	28%	59%	68%	35%	38%
Mises du décile supérieur	70%	78%	71%	72%	78%	90%	68%	70%

**Tableau 12 : Répartition du montant total des droits d'entrée**

	Tournois
Sit&Go	84%
Multi-tables (MTT)	16%

La répartition de droits d'entrée en tournois de poker entre ceux de type Sit&Go et ceux de type Multi-tables varie en faveur des tournois Sit&Go. Ces derniers sont privilégiés des joueurs de poker et génèrent 84% de l'activité. Cette part croît de 2 points ce trimestre par rapport au T2 2019. A l'inverse, la proportion d'activité générée par les tournois dits Multi-tables recule de 2 points à 16%.

Tableau 13 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrée

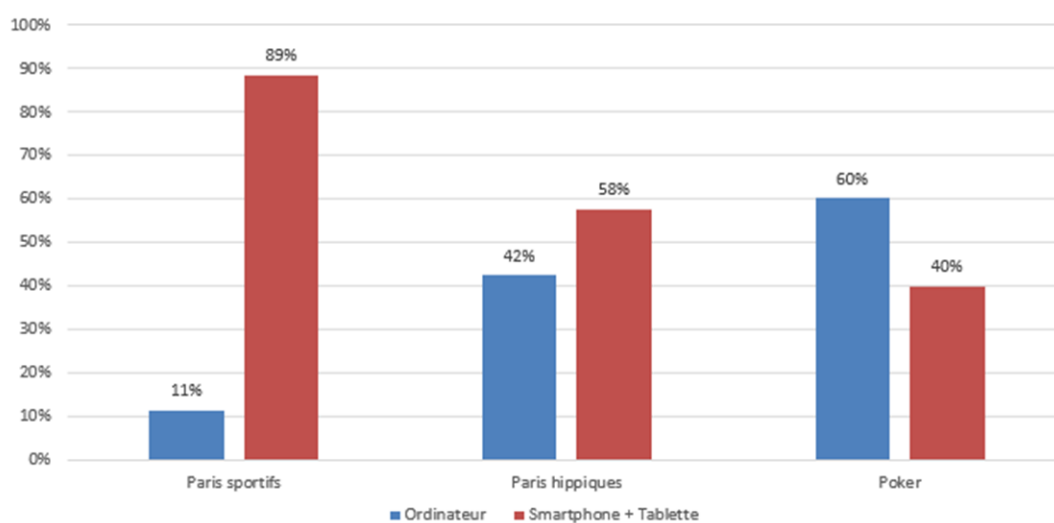
Cash game	Montant moyen des caves	32,8 €
	Montant moyen des recaves	4,0 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	6,4 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	8,3 €

Le montant moyen des caves en cash game s'élève à 32,8 euros ce trimestre, soit une hausse de 4 euros au regard de la moyenne du T2 2019. Le montant moyen des recaves évolue dans le même sens, de 3,4 euros à 4 euros.

Les montants moyens des droits d'entrée des tournois sont en croissance de 28% à 6,4 euros pour les tournois type MTT. La progression des droits d'entrée moyen des tournois est moins importante (+12%), ceux-ci s'élevant à 8,3 euros.



Figure 19 : Répartition des mises par terminaux de connexion



L'utilisation des terminaux mobiles comme appareil de jeux est très différenciée selon le secteur d'activité en ligne. Dans chaque segment de jeux, la proportion des enjeux générés via smartphone ou tablette a augmenté ce trimestre.

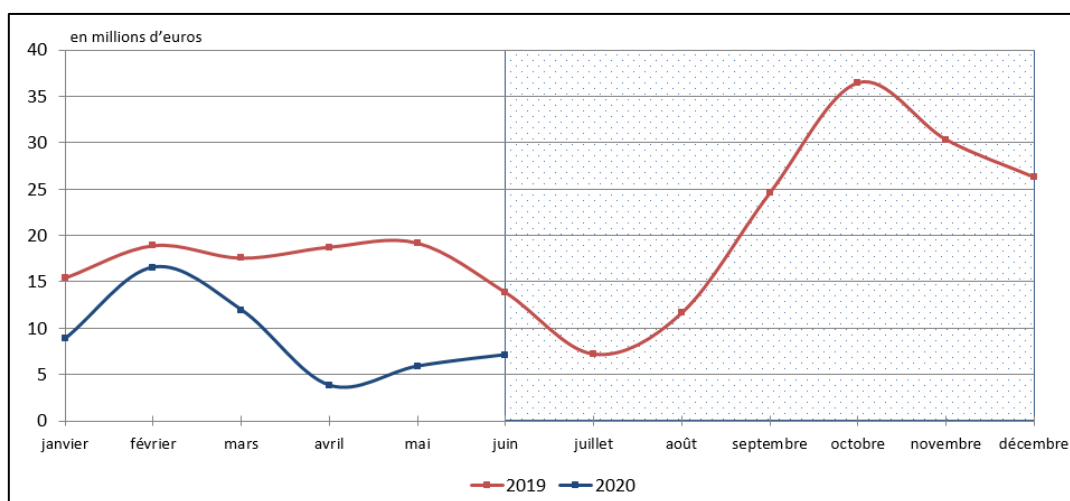
L'utilisation des supports mobiles comme moyen d'enregistrement de paris est la plus développée sur le secteur des paris sportifs. En effet, 89% des mises du trimestre en paris sportifs sont engagées depuis un support mobile. Cette proportion croît de 2 points par rapport au deuxième trimestre de 2019.

Sur le segment des paris hippiques, les enjeux sont également majoritairement placés depuis un support mobile. Toutefois, le poids des enjeux placés via support mobile est nettement moins important qu'en paris sportifs. En effet, 58% des enjeux du secteur ont été engagés depuis un appareil mobile. La proportion d'enjeux placée via ces terminaux de connexion a augmenté de 4 points sur le trimestre.

Le marché du poker est le seul segment en ligne ouvert à la concurrence sur lequel l'ordinateur reste le terminal de connexion qui génère le plus de mises. Sur le trimestre, 60% des enjeux du secteur ont été placés via un ordinateur. Toutefois, le poids des mises générées via terminal mobile a nettement augmenté sur le trimestre et gagne 5 points par rapport au T2 2019.



Figure 20 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les montants de budgets présentés incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Initialement, les opérateurs de jeux prévoyaient d’investir massivement dans les semaines précédant le déroulement de l’UEFA Euro 2020, en raison de l’enjeu de recrutement important de la compétition. A cause de la crise sanitaire, la priorité des opérateurs s’est portée sur la préservation de leurs marges d’exploitation, en restreignant leurs dépenses marketing.

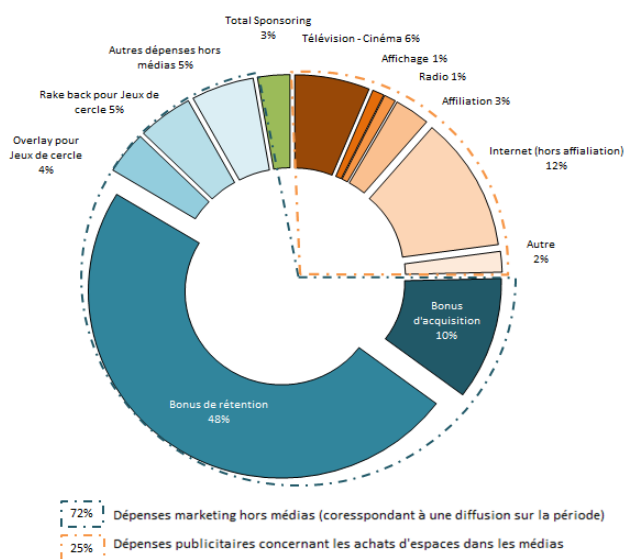
Ainsi, les investissements marketing consentis par les opérateurs de jeux d’argent, déjà en baisse de 38% au premier trimestre, diminuent de 67% sur le trimestre à 17 millions d’euros. Les frais en publicité ont toutefois augmenté de façon continue au cours du trimestre de manière parallèle à la reprise progressive de l’offre sportive. Sur l’ensemble du semestre, les dépenses médias des opérateurs atteignent 54 millions d’euros et reculent de 48%. Cette diminution est environ deux fois plus importante que celle relevée sur l’ensemble du marché publicitaire sur la période.

Tableau 14 : Evolution des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2018	2019	S1 2019	S1 2020	Δ S1 2020/ S1 2019
Budgets marketing médias	187 m€	239 m€	104 m€	54 m€	- 48%



Figure 21 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 72% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

Les opérateurs de jeux d'argent ont nettement fait évoluer la structure de leurs investissements marketing. Ainsi, les efforts des opérateurs se sont concentrés sur les dépenses hors médias, essentiellement constituées de bonus, dont la proportion sur le total des dépenses marketing augmente de 6 points ce trimestre à 72%. Ce sont les bonus dits de rétention qui ont le plus augmenté, leur proportion atteignant 48% soit une hausse de 9 points par rapport à l'an passé. Malgré les inscriptions importantes de nouveaux joueurs en poker, le nombre total d'ouvertures reste inférieur à l'an passé, ce qui contribue à la baisse de 5 points du poids des bonus d'acquisition.

Les dépenses en achats d'espaces publicitaires représentent le quart des investissements marketing des opérateurs de jeux en ligne, soit une proportion en baisse de 5 points par rapport au T2 2019. Elles sont liées notamment au recul des dépenses en affiliation, qui diminuent en toute logique avec la baisse du nombre d'inscriptions. Les dépenses en achats d'espaces publicitaires en presse écrite se sont également fortement réduites (-66%), le poids de ces investissements sur l'ensemble des dépenses marketing tendant vers 0%. Enfin, le poids des investissements en sponsoring est également en diminution de 1 point à 3%.

⁽¹⁾ **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

⁽²⁾ **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



CONTACT PRESSE

presse@anj.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR
WWW.ANJ.FR

ET SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@ANJ_FR



@ANJ.Regulateur



ANJ (Autorité Nationale des Jeux)